

Artaud, qui a jeté tant de lumières sur l'archéologie lyonnaise, et qui nous a fourni tant de détails sur les fouilles que nous mentionnons ici, pense que la quantité de grosses pierres éparses dans la Saône entre le pont d'Ainay et celui de l'Archevêché, ainsi qu'une suite de gros blocs qui sont à dix pieds de profondeur sur la rive droite pourraient provenir d'un quai et d'un pont qui aurait conduit au temple d'Auguste.

Les découvertes que nous venons de citer et surtout la grande quantité de mosaïques retrouvées à toutes les époques chaque fois que ce sol a été fouillé pour y rétablir de nouvelles constructions, doivent nous faire comprendre quel nombre de riches habitations romaines il doit y avoir eu puisqu'on en découvre encore tant de magnifiques restes après dix-huit siècles.

Maintenant, ajoutons à cela d'après Artaud, quelques observations sur le sol du quartier d'Ainay.

Les mosaïques, dans ce quartier, dit-il, ont été trouvées en général à dix pieds de profondeur, à quatre pieds environ, en contrebas relativement à la Saône dans sa crue ordinaire. Aujourd'hui, ajoute-t-il, le sol de la rue Vaubecour étant à quatorze pieds au-dessus de cette rivière (1), il est ma-

à-vis l'ancien couvent de Sainte-Claire, on a trouvé des pilotis antiques, des tronçons de colonnes, des inscriptions brisées, un vase en bronze, des crampons ainsi que les vestiges d'un petit temple qui était sur les bords de la rivière. Enfin, lorsque MM. Seguin ont fait creuser un canal pour asseoir les piles du pont de la Gare, on a rencontré, à 8 pieds au-dessous des eaux, un amas de soixante médailles impériales en or de la plus belle conservation. Voir Artaud, pages 146, 147, 151, 153, 155, 156, 158, ainsi que le mémoire du même auteur sur la fouille pratiquée dans le lit de la Saône, en 1809.

(1) Nous avons mesuré la hauteur du pavé du quai d'Ainay, et nous l'avons trouvé à seize pieds sept pouces au-dessus de la Saône qui, alors, était assez basse. Nous remarquerons à ce sujet que l'on a constaté que le lit des rivières tendait toujours à s'élever.